

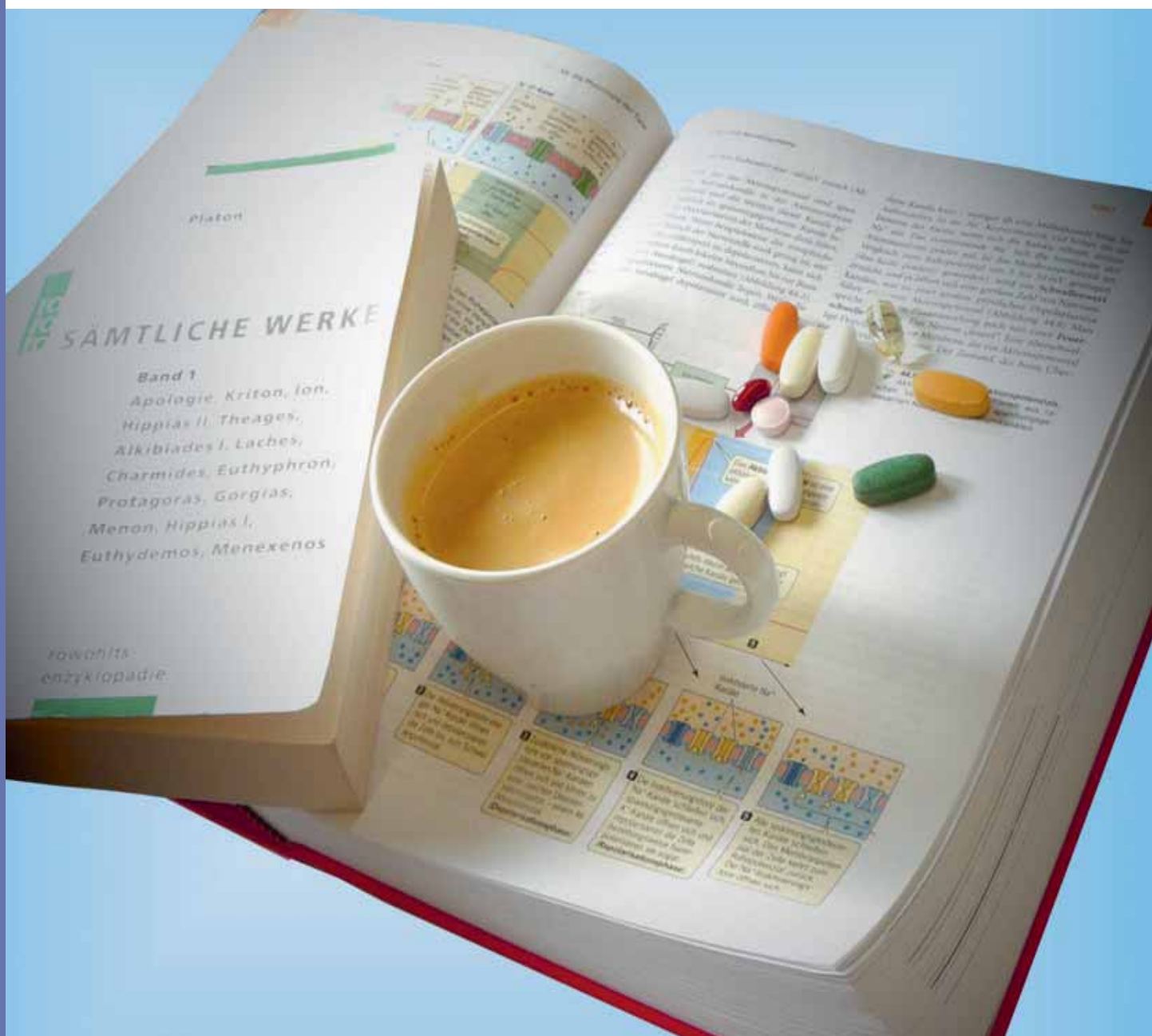


# Bulletin

SAGW Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften  
 ASSH Académie suisse des sciences humaines et sociales  
 ASSM Accademia svizzera di scienze umane e sociali  
 ASSM Academia svizra da ciencias morales e sociais  
 SAHS Swiss Academy of Humanities and Social Sciences

## Dossier

### Gesundheitssystem im Wandel



## Utilité et coûts des traitements médicaux: quel serait le système optimal?

Valérie Junod, professeur de droit aux Universités de Genève et de Lausanne

38

*Pour l'essentiel, six paramètres déterminent le système de santé idéal. Malheureusement, ils déploient des effets divergents. Comment alors identifier l'équilibre optimal entre ces paramètres? Prenant exemple sur l'arrêt Myozyme du Tribunal fédéral, l'auteur montre les avantages et désavantages d'un calcul fondé sur le coût par année de vie en bonne santé (QALY).*

La politique «idéale» de santé garantirait la satisfaction des paramètres suivants:

- 1) Les soins représenteraient une charge financière supportable pour chaque patient, y compris les patients atteints de maladies chroniques ou rares.
- 2) La charge financière globale serait supportable pour les autres agents payeurs, en particulier les contribuables.
- 3) Les soins offerts seraient sûrs et efficaces et l'information y afférente permettrait leur emploi à bon escient; l'accès serait rapide.
- 4) Le système de remboursement serait facile à mettre en place et administrativement peu coûteux.
- 5) Cette politique du médicament inciterait à l'innovation dans la R&D de soins de haut niveau ciblés sur les besoins des patients.
- 6) Le système dans son ensemble serait compréhensible pour les services administratifs et les professionnels de la santé, mais aussi et surtout pour les patients.

Une telle politique aurait toutes les chances d'être acceptée par l'ensemble des *stakeholders*. Cependant, ces six paramètres déploient des effets en partie divergents. Comment alors maintenir l'équilibre optimal? L'analyse nécessaire est extrêmement complexe à mener, raison pour laquelle, dans la pratique, la discussion se cantonne souvent aux seuils à ne pas franchir. Une illustration nous en est donnée dans l'affaire Myozyme, où le Tribunal fédéral a tranché que la caisse-maladie

n'avait pas à rembourser ce médicament en raison d'un rapport prix/utilité défavorable. Comment juger cet arrêt à l'aune de nos six paramètres?

### 1. L'arrêt Myozyme et le critère de l'abordabilité pour le patient

Le Tribunal fédéral prône le remboursement des médicaments hors Liste des spécialités (LS) destinés à soigner des maladies graves pour lesquelles il n'y a pas d'alternative thérapeutique à condition que leur prix et leur efficacité engendrent un coût par QALY inférieur à CHF 100 000. Dans ce cas, le patient ne paie que sa franchise et sa quote-part au demeurant plafonnée; le traitement est alors abordable pour lui. A l'inverse, si le seuil est franchi, le patient ne reçoit rien de son assurance. La jurisprudence Myozyme peut donc rendre inabordable une classe de médicaments.

### 2. L'arrêt Myozyme et la charge financière globale

L'arrêt Myozyme ne régleme que la situation de l'assuré en rapport avec son assurance. Il n'aborde pas – ou à peine – l'enjeu du coût global. De surcroît, il ne traite pas des coûts induits par le non-remboursement d'un médicament. Un patient dont la santé se détériore faute de médicament va nécessiter d'autres soins, eux aussi coûteux. Il n'est pas certain que ces autres coûts soient globalement inférieurs à «l'économie» faite sur le médicament.

### 3. L'arrêt Myozyme et le rapport bénéfice-risque du médicament

L'arrêt Myozyme en recourant au critère du coût par QALY a le mérite de mettre l'accent sur l'efficacité du médicament. Plus celui-ci est sûr et efficace, plus son coût par QALY sera faible et plus il a des chances d'être remboursé par l'assurance. Aussi, malgré ses lacunes, la méthode QALY présente de nets avantages pour mesurer de façon standardisée le rapport risque-bénéfice.

#### 4. L'arrêt Myozyme et la charge administrative du système de remboursement

L'arrêt Myozyme prône un calcul de coût par QALY basé tant sur le bénéfice abstrait (sur la base d'études cliniques) que sur le bénéfice concret (celui obtenu par l'assuré). Pareil calcul implique la mise à disposition de ressources techniques considérables, simplement hors de portée des caisses-maladies individuelles. La création d'une agence spécialisée semble inévitable si l'on veut garantir une qualité minimale dans l'évaluation. Même avec une telle agence, l'estimation du bénéfice concret pose des difficultés pratiques significatives. A cela, on rajoutera les probables recours de l'assuré ou de l'assureur.

#### 5. L'arrêt Myozyme et l'encouragement de l'innovation pharmaceutique

L'arrêt Myozyme encourage un certain type d'innovation: celle qui aboutit à un bénéfice dont le coût par QALY est inférieur à CHF 100 000. La grande majorité des médicaments se situe bien en-deçà de cette limite. Toutefois, cette jurisprudence dissuade l'industrie d'investir dans les maladies orphelines où ce seuil est aisément franchi, vu la nécessité de rentabiliser l'investissement sur un petit nombre de patients. Elle pourrait également décourager la recherche en lien avec des maladies frappant avant tout les personnes très âgées ou atteintes de maladies incurables.

#### 6. L'arrêt Myozyme et la compréhensibilité du système

Le système de coût par QALY avancé par l'arrêt Myozyme est compliqué aussi bien à mettre en œuvre qu'à comprendre intellectuellement. Il suffira de lire un rapport d'évaluation de l'autorité anglaise NICE pour s'en convaincre. Les spécialistes sont loin d'être d'accord sur la manière la plus adéquate d'opérer une telle évaluation. Les données à prendre en compte sont controver-

sées. Le système que suggère le Tribunal fédéral dans l'arrêt Myozyme souffre de son peu de lisibilité pour le public.

#### Conclusion

Aucun pays n'a trouvé le système offrant un score maximal sur nos six paramètres. Chacun cherche un compromis qui favorise certains paramètres, mais en relègue d'autres à l'arrière-plan. Une question-clé est de savoir à qui revient la mission de fixer des priorités. En démocratie, le choix revient au peuple directement ou à ses représentants élus. La solution idéale à l'équation des six paramètres n'existant pas, le moment est venu de débattre ouvertement des priorités du système de santé suisse.

---

#### Was ist ein Publifocus?

##### Publifocus

Ein Publifocus ist eine partizipative Methode, in der Bürgerinnen und Bürger, welche als private Anwender oder auch aus beruflichen Gründen von neuen Technologien betroffen sind, in professionell moderierten Diskussionsrunden zusammenkommen. Ziel dieses Vorgehens ist es, die breite Bevölkerung an technologiepolitischen Diskussionen zu beteiligen und möglichst frühzeitig festzustellen, welches aus ihrer Sicht Nutzen, Chancen und Risiken neuer Technologien sind. Publifocus-Methoden führen zu qualitativen Erkenntnissen über die Vielfalt und Vielschichtigkeit der Meinungen und Auffassungen, die in der Öffentlichkeit zu einem bestimmten Thema vertreten sind.